

## Ninurta F (4.27.06)

Pascal Attinger, 2015

### I Littérature secondaire

#### 1) Editions

J. Black et alii, ETCESL 4.27.06 (1998-1999) (translittération et traduction).

F. Al-Rawi and J. Black, ZA 90 (2000) 31-39.

#### 2) Textes

A: photo dans CDLI P355689.

#### 3) Traductions

Black, J. et alii, LAS (2004) 186 sq.

Castellino, G., Testi sumerici e accadici (1977) 65 sq.

Falkenstein, A., SAHG (1953) 59 sq. et 361.

Kramer, S.N., ANET<sup>3</sup> (1969) 576 sq.

—, The Sacred Marriage Rite [...] (1969) 54 et 146 (trad. en français par J. Bottéro dans S.N. Kramer, Le mariage sacré à Sumer et Babylone [1983] 62 et 76, traduction en espagnol par M. Molina dans S.N. Kramer, El Matrimonio Sagrado en la Antigua Sumer [1999] 67 et 214).

Lara Peinado, F., Himnos sumerios (<sup>2</sup>2006) 79 sq.

#### 4) Traductions partielles, commentaires

Ferrara, A.J., JNES 54 (1995) 89-91 et 95 sq.

### II Traduction

- 1 (Toi né) d'un bon son sperme, d'une bonne semence<sup>1</sup>,  
roi élu par Enlil,  
(toi né) d'un excellent sperme, d'une excellente semence,  
Ninurta, roi élu par Enlil!
- 5 Mon seigneur, je veux invoquer<sup>2</sup> ton nom,  
Ninurta, moi, ton homme, ton homme,  
moi, je veux invoquer ton nom!  
Mon seigneur, la brebis<sup>3</sup> enfanta des agneaux,  
la brebis enfanta des agneaux, [enfanta] des brebis et *des béliers*<sup>4</sup>;

<sup>1</sup> a zi(-zi)-da et nuġun zi(-zi)-da (ll. 1 et 3) sont des génitifs sans régent (comp. CKU 21:34 X2 et X3 et DI F 29); "bonne semence" (traduction usuelle) supposerait en sum. nuġun zi (passim).

<sup>2</sup> Pour le curieux ga-am<sub>3</sub>-pa<sub>3</sub>-da-de<sub>3</sub>-en en A (5 et passim) et B (l. 7; à la l. 5, la copie a .pa<sub>3</sub>-[pa<sub>3</sub>], comp. in-/ġa<sub>2</sub><sup>12</sup>-[an<sup>1</sup>-pa<sub>3</sub>-da-de<sub>3</sub> (3<sup>e</sup> sing. trans.) (Innana FLP 2627 ii 11; v. M.J. Geller, Mém. Jacobsen [2002] 97), nu-mu-un-da-an-pa<sub>3</sub>-da-e-[ne] = PE-ta-a ul i-le-'e-u<sub>2</sub> (Volk, FAOS 18, 202:89 et comm. pp. 251 sq.) (courtoisie M. Ceccarelli), nu-mu-un-pa<sub>3</sub>-da-e-ne = la ut-tu-u (fréquent à l'époque postpaléobab.; cf. CAD A/2, 518 s.v. atû), n[u-u]m-pa<sub>3</sub>-da-e-ne = la uk-tal-l[a-mu] (UVB 15, 36:13; postpaléobab.), in-pa<sub>3</sub>-da-de<sub>3</sub>-eš = it-mu-[u] (Ai. VI ii 5), in-pa<sub>3</sub>-da-meš (Spada, Mél. Mander 138:29; paléobab.) et in-pa<sub>3</sub>-da-e-meš = iz-qa-ru (Hh. I 314). D'après Black, -pa<sub>3</sub>-da-de<sub>3</sub> pourrait remonter à {pad<sub>3</sub> + ed + en} (2000:38), mais les formes verbales transitives ne sont normalement pas pourvues de {ed}. J'ai plutôt l'impression que pa<sub>3</sub>-d est "remplacé par" pa<sub>3</sub>-da(-d), mais je ne puis expliquer l'origine de ce phénomène.

<sup>3</sup> L'absence de l'ergatif dans les deux duplicats est notable (cf. aussi la ligne suivante); comp. ud<sub>3</sub>-e (11 sq.) et ab<sub>2</sub>-e (14 sq.).

10 moi, je veux invoquer ton nom!  
 Mon seigneur, la chèvre enfanta des chevreaux,  
 la chèvre enfanta des chevreaux, [enfanta] des boucs<sup>5</sup>;  
 moi, je veux invoquer ton nom!  
 Mon seigneur, la vache enfanta des veaux,  
 15 la vache enfanta des veaux, [enfanta] des vaches et des taureaux<sup>6</sup>;  
 moi, je veux invoquer ton nom!  
 Mon seigneur, <l'ânesse> enfanta des ânonns,  
 l'ânesse enfanta des ânonns, enfanta des baudets<sup>7</sup>;  
 moi, je veux invoquer ton nom!  
 20 Mon seigneur, l'être humain enfanta des bébés,  
 l'être humain enfanta des bébés, le roi Ninurta [...].  
 Grâce au roi, le lin fut enfanté<sup>8</sup>,  
 l'orge<sup>9</sup> fut enfantée.  
 Grâce à lui, les eaux en crue du printemps remplirent les fleuves,  
 25 *les fruits de la terre* crûrent dans les champs;  
 grâce à lui, les carpes *HI.SUĤUR* et *suĥur* remplirent les marais,  
 les 'roseaux morts'<sup>10</sup> et les jeunes roseaux crûrent dans les cannaies;  
 grâce à lui, *les moutons sauvages* et *les daims* remplirent les forêts,  
 le *mašgurum* crût dans la haute steppe;  
 30 grâce à lui, les vergers livrèrent sirop et boissons alcoolisées,  
 grâce à lui, il y eut longue vie dans le palais<sup>11</sup>.  
 C'est un *balbale* de Ninurta.

---

<sup>4</sup> Aux ll. 9-18, le poète mentionne alternativement petits femelles et mâles (ll. 9 et 15) et petits mâles seulement (ll. 12 et 18). Il n'est pas exclu que cette variation trouvait son explication à la l. 21, laquelle est malheureusement partiellement cassée.

<sup>5</sup> Litt. "des boucs de la chèvre" (sur maš<sub>2</sub> ud<sub>5</sub>-da-k, v. mon comm. online à propos d'EnmEns. 201).

<sup>6</sup> Litt. "des taureaux de la vache".

<sup>7</sup> Lire probabl. du[r<sub>3</sub><sup>ur</sup> na-an]-du<sub>2</sub>-r<sup>ud</sup>.

<sup>8</sup> Litt. "on enfanta" (de même à la ligne suivante).

<sup>9</sup> Le texte a fautivement r<sup>gu</sup> au lieu de še.

<sup>10</sup> Sur ge uš<sub>2</sub>, un type de roseaux, v. mon comm. online à propos de LSU 502.

<sup>11</sup> Litt. "une vie existant longtemps crût grâce à lui dans le palais".